

## Texte 7 : Jean-Louis Robert

Nous sommes passés tout à l'heure devant le pittoresque et très animé café des « Folies Belleville », au 12 de la rue de Belleville. Ce lieu est chargé d'une riche histoire et nous fournit l'occasion de dire quelques mots sur la mémoire de la Commune. Cette mémoire fut très diversifiée et largement portée par les anciens communards de retour d'exil ou de déportation qui trouvèrent à Paris l'image d'une Commune réduite à des communards assassins et scélérats, à des communardes pétroleuses ou prostituées. Il fallait répondre.

Une piste originale, que je ne ferai qu'évoquer, fut suivie par **Maxime Lisbonne** qui transféra en février 1886 aux Folies Belleville, sa célèbre taverne du Bagne devenue taverne du bagne et des Ratapoils qu'il avait créée à Montmartre en 1885. Le nouvel établissement était plus resserré de façade et ne put fonctionner que quelques mois. Aux éléments (serveurs en forçats etc...) qui avaient fonctionnés bd Clichy, Lisbonne avait ajouté une saynète où les forçats corrigeaient les ratapoils, ces agents de l'Empire... Les historiens débattent encore sur le sens à donner à ces initiatives de l'ancien colonel de la Commune : facilité douteuse ou carnaval revanchard ?

En face au 13 rue de Belleville était la salle Favié ou bal Favié, dont il ne reste plus rien. Dès le Second Empire, nous l'avons vu elle était devenue la salle favorite des réunions du peuple de Belleville. Et c'est là que le 18 mars 1882, il y a exactement 140 ans, se tint une des réunions de commémoration de la Commune de Paris, la plus importante d'ailleurs.

Ce qui caractérise ce samedi 18 mars 1882, deux ans après le retour des communards, ce fut le nombre de réunions organisées : banquet, bal, punch, on en décompte plus de 20 à Paris et en banlieue, trace à la fois d'un retour en force de la mémoire de la Commune (il y eut plus de 3000 participants) mais aussi de sa diversité, voire de sa division tant le socialisme français était alors divisé. Ainsi le grand banquet de la salle Favié qui réunit (pour 3frs 50) environ 800 participants était organisé par les seuls blanquistes du comité révolutionnaire central. **Eudes** et **Vaillant** en étaient les figures de proue. Les allemanistes, les guesdistes, les anarchistes tinrent aussi à organiser leurs propres commémorations. 200 étudiants socialistes se réunirent aussi près de la Sorbonne...

Bien plus fédérateur fut le banquet organisé par la toute nouvelle société « la solidarité des proscrits de 1871 », fondée quelques mois avant, qui avait lancé l'appel suivant :

*« La société des proscrits de 1871, en souvenir du grand anniversaire du 18 mars, invite tous les proscrits et leurs amis à se réunir dans un punch fraternel le 18 mars prochain à neuf heures précises du soir au café Pygmalion, 6 boulevard Sébastopol (entrée à 1 fr). »*

Près de 500 personnes participèrent à ce punch où l'on chanta et fit une quête pour les grévistes de Roanne. Parmi les organisateurs relevons trois noms, **Champy**, élu communard du 10<sup>e</sup> arrondissement, **Berthier** qui habitait 62 rue Julien Lacroix où nous sommes passés tout à l'heure et qui était le secrétaire général de la Solidarité des proscrits et qui reste un de ces inconnus de la Commune, et la citoyenne **Cadolle**, communarde couturière appelée à fonder une célèbre maison de lingerie féminine. C'était là l'origine de notre association dont l'histoire reste à faire.

Mais je voudrais conclure ce court exposé par la lettre écrite par le groupe des socialistes allemands de Paris et qui fut lue dans nombre de ces banquets :

*« Réunis pour fêter l'anniversaire du 18 mars, nous tendons la main à nos frères français, rassemblés dans le même but (...) Il y a des ombres et des haines entre nos pays, et nos gouvernants ne cessent de les aviver. Pour nous socialistes ces haines de nation contre nation n'existent pas. Pour nous, les intérêts de tous les peuples sont solidaires... Et la victoire*

*définitive des peuples ne sera qu'à condition de leur union. C'est pour cela que nous crions :  
Vive la fraternité des peuples, vive le socialisme international »*

C'était il y a 140 ans !